



LE RÊVE

Ville course à relais des CERVO



RÉCIT INITIÉ PAR NANCY GAUTHIER

JANVIER 2018

Nancy Gauthier – Premier épisode

En cette chaude nuit de fin d'été, Élise et la lune bleue s'étaient donné rendez-vous.

Confortablement assise sur un banc du parc Moussette, elle réfléchissait tout en nourrissant les oiseaux. Elle se demandait ce que l'avenir lui réservait. Jusqu'à présent, elle s'était concoctée une vie quelque peu monotone. Pas d'aventures, pas trop de mésaventures non plus, et pas de place pour l'imprévu. Elle croyait être arrivée à une croisée de chemins sans savoir lequel choisir. Droit devant se trouvait le chemin connu qui lui avait tout de même bien servi jusqu'à présent. Elle avait du mal à concevoir le tracé du chemin qui bifurquait vers l'inconnu.

Le doux parfum presque enivrant des fleurs de lilas qu'elle aimait tant semblait faire sentir sa présence rien que pour elle. Quelle direction allait-elle prendre? Elle aurait pu jurer qu'elle pouvait goûter l'air salin qui émanait de la rivière. Puisqu'elle se trouvait à une croisée des chemins, Élise n'avait-elle d'autre choix que de bifurquer vers ce chemin inconnu (autrement, on aurait simplement prolongé le chemin sans même mentionner quoi que ce soit...), même si elle éprouvait une certaine peur? Elle aurait mis sa main au feu que les plumes des outardes que caressaient ses doigts étaient plus douces que de la soie. C'est bien connu que l'inconnu fait peur; mais de quoi devait-elle avoir peur au juste? Les cris et les rires des bambins qu'elle pouvait entendre provenant de l'aire de jeu à proximité se mêlaient à ce son familier qui lui rappelait quelque chose dont elle n'arrivait pas à se souvenir... Et puis comment se débrouillerait-elle en cas de pépin? Puis tout à coup l'évidence même de la situation lui sauta aux yeux tellement elle était « subtile » comme les majestueux et magnifiques navires qui voguaient devant elle au beau milieu de la rivière des Outaouais.

N'était-elle pas en quête d'aventure?

C'est décidé, je bifurque. Mais puisque l'inconnu est par définition inconnu, comment dois-je faire pour y accéder? Et quel est donc ce son...

J'aperçois alors deux joggeurs, dont un vêtu tout de noir. Élise, sans trop savoir comment, sait très bien qu'ils se connaissent, et ce même s'ils gardent une distance de plusieurs mètres entre eux. Elle a envie de les suivre, mais son corps est tellement lourd qu'elle n'arrive pas à se lever de son banc...

C'est alors qu'elle se réveille. Ce n'était qu'un rêve. Cependant, Élise doit réfléchir quelques minutes avant de pouvoir croire que ce qui venait de se passer était irréel tellement tous ses sens avaient été si intensément sollicités. Mais plusieurs éléments ne concordaient pas avec la réalité. Il n'y a que dans un rêve qu'on puisse passer de la narration à l'action dans le même récit et qu'on n'ait pas besoin de se soucier des temps de verbes. Et était-ce plausible que le narrateur n'ait été nul autre que Morgan Freeman, avec un français sans reproche? Et que dire de tout le reste,

comme par exemple de jeunes enfants au parc en pleine nuit! Ça y est, ce son c'est...
oh non, il a encore filé! C'est le temps de mon café avant le boulot.

La pause lunch enfin arrivée, et le rêve déjà oublié, Élise décide d'aller marcher sur la piste cyclable le long de la rivière. Une légère confusion s'installe en elle lorsqu'elle remarque un joggeur tout de noir vêtu. *Le noir est très commun pour les vêtements d'exercice, il n'y a rien de bizarre là-dedans!* Un léger frisson lui parcourt le dos lorsqu'elle remarque un autre joggeur à plusieurs mètres de distance derrière, mais qui se déplace à la même vitesse que le premier. Les détails du rêve d'Élise échappent à son conscient, mais le sentiment de besoin d'aventure vient soudainement s'imprimer à son subconscient. *Quelque chose me dit qu'ils se connaissent.* Elle décide alors de les suivre.

Lyne Gagné — 2^e épisode

Élise s'engage sur le trajet des deux joggeurs et, peu à peu, elle commence à jogger pour suivre la cadence de ces deux acolytes. Une certaine béatitude se répand dans tout son être; elle se sent merveilleusement bien. Tout à coup, venue de nulle part, une voix résonne dans son subconscient. Elle reconnaît cette voix : c'est celle du narrateur de son rêve, Morgan Freeman. Cette voix mélodieuse avec des notes graves, cette voix s'adresse à elle comme un mentor, et il lui dicte ce qui va bientôt arriver :

- À la croisée des chemins, tu feras face à ton destin. Bientôt, tu devras faire un choix... Élise, ce sera maintenant ou jamais.

Élise continue de suivre les joggeurs, mais cette peur accompagnatrice de son quotidien refait surface. Son cœur lui dicte de s'aventurer mais sa tête lui dicte une autre conduite. Une conduite tellement vide de sens cette vie douillette et sécuritaire qu'elle a vécu ces dernières années et qui lui laisse un goût amer dans son cœur. Elle voudrait tout laisser et vivre. Vivre au jour le jour, profiter de chaque instant présent à compter d'aujourd'hui sans se soucier de l'avenir, sourire à la vie, découvrir toutes ces merveilles que la vie vous offre, vivre tout simplement.

Tout en songeant, elle voit les joggeurs s'arrêter à une intersection. Elle aperçoit seulement leur dos et la voix de Morgan Freeman s'élève dans sa tête :

- Ici c'est la croisée des chemins. Ici, tu détermineras ton avenir, maintenant ou jamais. Tu dois choisir, une vie monotone ou l'aventure. La décision te revient.

Les joggeurs lui font face maintenant. À sa grande surprise, elle constate que les deux joggeurs sont ses sosies parfaits! La joggeuse vêtue de noir se retourne et emprunte le chemin familier où Élise se promène quotidiennement tandis que l'autre joggeuse emprunte un chemin inconnu d'Élise. La belle voix de Morgan Freeman résonne encore une fois :

- Que choisiras-tu Élise, le chemin familier ou le nouveau chemin?

Elle repense à son rêve. Si merveilleux, tous ses sens sollicités, le bien-être ressenti. Son rêve serait-il une prémonition, la lune bleue aurait-elle un rôle à jouer dans son avenir? Oh et puis zut! Cessant de réfléchir, Élise écoute son cœur et décide de poursuivre l'autre joggeuse sur le chemin inconnu. L'excitation devient sa partenaire dans la course engagée. Elle essaie de rattraper l'autre joggeuse qui ne ralentit pas la cadence, mais Élise n'arrive jamais à sa hauteur. L'autre joggeuse atteint une clairière et puis se volatilise. Élise est sous le choc; aurait-elle pris la mauvaise décision?

Élise remarque que la clairière est illuminée par la clarté de la lune bleue. Comme dans son rêve, Élise est présente au rendez-vous donné par la Lune. Son cœur bat la chamade; elle se pince pour s'assurer qu'elle ne rêve pas. Le plus drôle de la situation est de réaliser qu'elle est calme, sereine même. Le vent lui caresse le visage avec sa douce brise d'été. Elle entend tous les bruits de la nuit avec une perception inimaginable, comme si son ouïe était devenue hypersensible. Elle ressent une symbiose incroyable avec la nature. *Que m'arrive-t-il?*

Une voix s'élève dans la clairière, une belle voix mélodieuse telle un chant de sirène.

- Élise, ma fille, bienvenue parmi nous.
- Quoi? Pourquoi vous me dites cela? Je ne comprends pas.
- Je suis la Lune Bleue, tu es une fille de la Lune Bleue. Tu es restée sur la terre pour apprendre comment les Terriens vivent pour mieux les aider. Lorsque tu as appris ce que tu dois apprendre, je t'appelle afin que tu accomplisses ta mission. À tous les quatre ans, je reviens. Les gens qui vivent sur cette planète me sollicitent afin d'exaucer le plus cher de leurs désirs. Je réponds seulement aux désirs du cœur. Les gens d'ici me nomment également la *Lune des Buts* ou la *Lune des Souhails*, et c'est à cet instant que les filles de la Lune Bleue sont sollicitées.
- Vous faites fausse route. Je suis ordinaire, je ne crois pas que je vous serai utile.

La Lune Bleue éclata de rire.

- Tes sens sont-ils en alerte? Plus sensibles?
- Oui, mais...
- Es-tu en harmonie avec la nature?
- Oui, mais...
- Fais mois confiance, Élise, ferme les yeux.

Élise n'avait pas peur, donc elle ferma les yeux.

- Imagine-toi aussi légère que l'oiseau qui vole dans le ciel, visualise ma position.

Élise s'exécuta.

- Maintenant, ouvre les yeux.

Élise se trouvait à côté de la Lune Bleue. Elle voyait les planètes tourner sur leur orbite et toutes les étoiles scintiller. La Lune Bleue lui décrocha un clin d'œil, lui sourit et lui demanda :

- Crois-tu en moi maintenant? Tu es une fille de la Lune Bleue avec des pouvoirs extraordinaires.

Élise était estomaquée mais quoi répondre de plus, elle côtoyait la Lune bleue qui lui parlait et lui souriait. Sa destinée l'avait amenée ici.

La Lune Bleue lui demanda donc :

- Es-tu prête pour ta mission, Élise?

Christiane Guindon — 3^e épisode

Elle entend son nom prononcé de loin en loin, puis de plus en plus clairement. Puis une main se pose légèrement sur son avant-bras. Elle reconnaît ce parfum doux et suave...

- Élise, réveille-toi, lui chuchote Josiane, sa patronne.
- Oh mon dieu... je suis désolée, je...
- Viens avec moi. Il faut qu'on se parle.
Elle la suit, la tête enfoncée dans les épaules. *Ce n'est pas moi ça. Je suis de bonne humeur et pimpante d'habitude.*
- Élise, que se passe-t-il? Je te sens loin ces temps-ci. Quelque chose ne va pas?

La voix douce et sans reproche de sa patronne l'invite à s'ouvrir un peu.

- Je n'en sais rien, mais je me sens fatiguée, je tombe endormie partout.
- As-tu besoin de quelques jours de congé? Tu n'en prends pas beaucoup je trouve.
- Non, j'ai tous ces clients, il faut que je m'occupe de...
- De toi! Allez, on va se débrouiller sans toi quelques semaines, ce n'est pas la fin du monde. Prends le reste de la journée et reviens-moi demain avec un plan. On planifiera ton congé ensemble.

Élise éclate en sanglots. Josiane est une supérieure extraordinaire. Elle la laisse pleurer, sans dire un mot. Au bout de quelques minutes, Élise se lève, ramasse ses choses et s'en retourne chez elle. Elle a décidé de marcher, il fait si beau...

En chemin, elle s'arrête devant la mare aux outardes et s'assoit sur un des bancs libres. Elle envoie un texto à son amie Suzie, lui demandant si elle est libre pour

aller prendre un café le soir même. Elle prend encore quelques minutes pour se faire chauffer le visage par les rayons du soleil.

En chemin vers la maison, elle croise un itinérant adossé au mur d'un petit restaurant sympathique. Elle n'avait jamais vu cet homme avant, à cet endroit. Elle s'apprête à faire un grand détour, à l'ignorer, mais se ravise. Elle entre plutôt dans le resto, achète un sandwich et un café et les amène à l'homme qui lui fait un large sourire édenté. Dans sa vie ordinaire, elle porte des jugements comme tout le monde, et les itinérants ne font pas exception. Pourquoi lui, aujourd'hui, profiterait-il de sa générosité? *Sais pas*, se dit Élise en haussant les épaules. Toute à sa réflexion, elle sent son cellulaire vibrer annonçant un message. Suzie lui disait qu'elle viendrait au café.

- Suzie, tu dois m'aider à y voir plus clair. Je m'endors partout et je fais un rêve récurrent. Mes sensations sont décuplées, je sens, je touche, je ressens surtout... comme si j'y étais! Je me suis même prise à me pincer dans mon rêve pour vérifier que je ne rêvais pas. Je ne comprends plus rien.

Suzie l'écoute attentivement. L'invite à poursuivre.

- Ma patronne me dit que j'ai l'air fatiguée, dans la lune... parlant de lune, je rêve tout le temps à la lune bleue. Figure-toi donc qu'elle m'a donné une mission. Je ne crois pas aux anges, ni aux extraterrestres, ni à Dieu, encore moins aux signes *divins*. Je suis trop terre à terre pour ça.
- Qu'y a-t-il d'autre dans ton rêve?
- Des joggeurs, toujours habillés de noir, qui partent un peu dans tous les sens sur des chemins tracés comme dans le Magicien d'Oz. Je les suis simplement parce qu'ils partent dans un sentier qui s'écarte du chemin droit! Whoohoo! Quelle hardiesse, dit Élise, sarcastique.

Élise continue de réfléchir à ce qu'elle a vu dans ses songes.

- Je vois toujours de l'eau. Des bateaux. Des enfants dans un parc la nuit. Des oiseaux. Je sens l'odeur des fleurs comme si j'avais le nez directement dedans. Et puis il y a Morgan Freeman en arrière-plan qui narre ce qu'il se passe dans mon rêve. Qu'est-ce que cela signifie d'après toi?

Suzie sait qu'Élise est une personne rigide, à cheval sur ses principes. Son trouble obsessionnel compulsif fait qu'elle est souvent « trop ».

- Y a-t-il quelque chose qui te tourmente dans ta vie en général?
- Il y a comme une enseigne au néon qui clignote en rouge avec Croisée des chemins écrit en majuscules. Beau cliché si tu veux mon avis. Je suis tannée d'entendre cette expression. Moi ma solitude, mon petit appart douillet, mes bouquins, j'aime ça comme ça! Je l'aime mon travail de 8 à 4 au gouvernement.

Pourquoi, pour me sentir vivante et complète, je devrais quitter mon travail, vouloir escalader le mont Everest, aller à Compostelle, me teindre les cheveux en mauve, *Aime, prie, mange*, aller dans le Sud en hiver parce que tout le monde le fait, fais-le donc?

Tout à coup, Élise ouvre les yeux tout grand comme si elle venait d'avoir une révélation. Elle lève un doigt en direction de son amie lui signifiant d'attendre quelques instants. Elle s'excuse, prend son téléphone cellulaire et compose un numéro. La personne au bout du fil répond à la deuxième sonnerie :

- Fred, c'est Élise!

Mario Séguin — 4^e épisode

Surexcitée par la voix de Fred, Élise en oublie presque Suzie toujours assise devant elle au bistro. L'échange, ponctué de monosyllabes, dure à peine deux minutes.

- C'est ça, Fred, je serai là dans moins d'une heure.

Élise met fin à la conversation et se tourne vers son amie.

- Désolée Suzie, mais je dois absolument voir Fred. C'est un copain à moi que j'ai rencontré à l'université. J'aurais dû penser à lui plus tôt. Fred, c'est une sorte de mage. Depuis plusieurs années, il verse dans les sciences occultes et ses dérivés. Je suis convaincue qu'il saura interpréter ce qui m'arrive.

Suzie, pas le moins du monde surprise par ces propos, n'émet aucun commentaire.

- Merci encore d'être venue, s'empressa d'ajouter Élise en se levant et courant vers la porte.

Habitée à l'intensité de sa copine, Suzie ne s'offusque pas de ce revirement de situation pour le moins inusité.

Fred attendait Élise dans son vieil appartement du centre-ville. Soucieux de son apparence, il avait pris soin d'attacher ses longs cheveux bruns frisés et d'en faire une toque, de lisser sa barbe et d'enfiler une djellaba blanche et des sandales de cuir.

L'intérieur de son logement, à l'image du maître de l'ésotérisme, titre qu'il s'octroyait sans aucune gêne, reflétait tout ce qu'il y avait de cliché à propos des sciences occultes. Le papier peint du salon représentait des vignes entremêlées d'organes reproducteurs montant vers des nuages cotonneux, brumeux et d'aspect étrangement animal. Une grande bibliothèque bondée de livres sur le parapsychisme, l'astrologie, la magie, la cartomancie, la numérologie et la réflexologie s'alignait sur un

des murs. Le reste du mobilier se composait de coussins aux diverses formes à la propreté plutôt douteuse, d'oreillers où les acariens s'amusaient à établir des labyrinthes et des petites tables d'appoint sur lesquelles des bougies de toutes sortes éclairaient la pièce de leurs lumières tremblotantes. Puis, il y avait cet encens qui vous tombait sur le cœur dès que vous franchissiez l'antre du gourou.

Mais Élise adore Fred.

À son arrivée, elle débite d'un trait les insolites épisodes vécus dans la dernière semaine : le rêve, les joggeurs sur la piste cyclable et tous les menus détails de la lune bleue.

- Je ne suis pas folle, hein Fred? questionne-t-elle. Je comprends de ce rêve que le bateau que je vois sur la rivière signifierait de quitter ma vie actuelle, que les enfants dans un parc la nuit représenteraient ce que je désire intensément. Et puis ces fameux coureurs! Je pense que c'est mon ombre qui fuit la réalité à la cachette. Ah oui, j'oubliais presque Morgan Freeman. Est-ce que ça se pourrait que ce soit l'homme qui me manque dans ma vie?

Essoufflée, Élise ne s'arrête pas là.

- Mais moi je désire ne rien changer à mon quotidien. Je suis bien comme ça!

L'intensité du discours d'Élise ne surprend guère Fred. Depuis le temps qu'ils se connaissent, il en a vu d'autres. Il écoute donc patiemment son exubérant message.

De ses yeux bruns enjôleurs, Fred soutient le regard interrogatif d'Élise et l'invite au silence en déposant deux de ses longs doigts sur ses lèvres. Ce geste d'une délicatesse presque sensuelle calme instantanément Élise qui s'enfonce dans les coussins sur le plancher.

Plusieurs minutes s'écoulent avant que Fred ne prononce un mot.

- Voilà ! Les énergies négatives se sont envolées. J'ai canalisé nos forces pour les unir dans ce rituel qui t'éclairera sur ces mystérieux moments que tu m'as racontés.

Fred se lève, dispose autour d'eux des bougies de toutes les couleurs et installe entre eux un magnifique candélabre muni de cierges lavande. L'odeur qui s'en dégage, mêlée à l'encens, suffirait à faire fuir n'importe quelle souris effrontée qui oserait s'aventurer dans la pièce.

- Élise, chère Élise. D'abord, laisse-moi t'expliquer le phénomène de la lune bleue. Chaque fois que l'évènement se produit, les grands devins de ce monde te diront qu'un rituel de magie blanche s'impose afin que la lune guide nos pas vers la paix.

Élise, toute ouïe, boit les paroles de Fred. Le souffle court, elle attend la suite des explications.

- De tous les éléments présents dans ton rêve, un dénominateur commun se dégage : la peur et la crainte. De quoi as-tu peur, Élise ?

Des larmes viennent obstruer les pupilles dilatées de la jeune femme. Ses lèvres s'ouvrent, mais aucun son ne parvient aux oreilles de Fred.

- Respire profondément, Élise. Maintenant, expire, lui ordonne-t-il de sa voix riche, profonde et mélodieuse.

Élise le contemple comme la première fois lors de leur rencontre à l'université. Elle réalise que tous ses sens se réveillent lentement et une chaleur intense envahit son bas-ventre.

Fred continue son discours :

- Je connais l'origine de cette peur, Élise. Nous en avons discuté souvent au fil des ans. Tu dois la verbaliser, maintenant. La *Lune Bleue* t'a parlé. La manifestation de l'astre signifie qu'il peut exaucer le plus cher de tes souhaits.

Un grand frisson secoue Élise, ses épaules s'affaissent, elle plonge son regard dans les yeux bruns de Fred, l'odeur de la lavande lui brûle les narines, sa peau pique, ses oreilles entendent le vent à l'extérieur, elle tend les mains vers Fred, mais le candélabre l'empêche de le toucher. Elle hoquète à grand-peine :

- Notre enfant. Où est notre enfant?

Nancy Gauthier — Suite et fin

- Allez, calme-toi, tout va bien aller cette fois, dit Fred, d'une douce voix qui se veut rassurante.

- ME CALMER? NOTRE ENFANT MANQUE À L'APPEL ET TOI TU RÉAGIS AUTANT QUE DE L'EAU STAGNANTE? Mais que veux-tu dire par « cette fois »?

- Ce n'est pas la première fois que nous avons cette même discussion, tu te rappelles? Bien sûr que non... Tu ne finis habituellement par te rappeler cette soirée horrible qu'après que j'aie passé toute la nuit à t'expliquer. Puis quatre ans plus tard, tu me reviens avec la même « révélation » et les mêmes questions, et ce même sentiment d'urgence. Cette fois-ci, je vais t'aider pour vrai en ne t'aidant pas.

Fred prend une pause dans son discours pour laisser le temps à Élise d'assimiler de nouveau toute cette nouvelle information. Lorsque la stupéfaction semble vouloir abandonner son emprise sur Élise, il poursuit.

- Je vais seulement te donner ces points de départ. Depuis combien de temps connais-tu Suzie, et depuis combien de temps occupes-tu ton nouvel emploi? Quelques conseils aussi : ne te fie pas uniquement à ta mémoire pour les événements passés; cherche plutôt des preuves à l'appui en cas de doute. Une dernière chose : ne te laisse pas emporter par ton sentiment d'urgence; il ne ferait que nuire à ta quête. Je t'assure que quelques jours, semaines ou années ne changeront rien. Et je suis là pour toi si tu as besoin de quoi que ce soit.

- Ah bon, *môssieur* est là pour m'aider pour quoi que ce soit, mais pas pour m'expliquer ce qui se passe? Quelle aide tu m'apportes!, dit Élise, sur un ton sarcastique.

- Laisse-moi te faire un peu de reiki avant que tu partes. Comme ça, tu dormiras bien cette nuit et ça t'aideras dans tes recherches.

Élise, trop fatiguée pour offrir quelque résistance que ce soit, laisse Fred faire ses simagrées avec les mains. Fred conclut la rencontre en rappelant à Élise qu'elle est intelligente et qu'il n'y a absolument rien d'anormal chez elle. Il l'informe aussi qu'elle devient de plus en plus habile à la méditation à chaque nouveau cycle de quatre ans. Élise, elle qui se méfie tant de ce genre de sorcellerie moderne, affiche soudain une expression faciale d'hébétude si intense que Fred doit faire preuve de beaucoup de retenue pour ne pas éclater de rire.

Cette nuit-là, tous les rêves d'Élise portent sur Fred, et aussi sur ses rêves récurrents. Le matin venu, la colère qu'elle éprouvait envers Fred s'était complètement dissipée, et elle ne s'était pas sentie aussi bien depuis des lunes.

Josiane accepte le plan de repos d'Élise, soit un mois de congé effectif immédiatement et un mois supplémentaire de demi-journées si nécessaire.

- Prends bien soin de toi, et n'hésite pas à me faire signe au besoin, ou même juste pour prendre un café si tu en as envie. Et ne t'inquiète pas du boulot, on sait ce qu'on fait ici!

- Merci Josiane, tu es la meilleure. En passant, est-ce que par hasard tu te rappellerais la date exacte de ma première journée ici? Je suis en train de mettre de l'ordre dans mes affaires.

- Bien sûr que je m'en souviens! C'est même impossible à oublier. C'est la journée de ma fête, et l'année de mon mariage. Donc tu auras été ici depuis presque quatre ans.

- C'est vrai? Il faut fêter ça. Tu me laisses t'inviter pour le lunch la semaine prochaine?

Élise profite du trajet du retour à la maison pour informer Suzie de ses projets à court terme, et aussi pour se remémorer leur rencontre, laquelle a eu lieu quelques semaines avant qu'Élise débute son emploi actuel. C'est même Suzie qui l'avait aidée à trouver cet emploi. Le reste du trajet devient un genre de méditation, au cours de laquelle Élise se rend compte qu'à part Fred, tous ses amis actuels sont entrés dans sa vie au cours des quatre dernières années.

Élise décide de poursuivre ses recherches en consultant son album de photos. C'est plutôt une boîte qu'elle trouve de peine et de misère. *Je me demande pourquoi elles étaient si bien cachées...* Un examen des photos lui permet de coller un visage à son fils qu'elle avait de toute évidence bloqué de sa mémoire pour une raison encore mystérieuse pour l'instant. Sur les dernières photos de lui, il a quatre ans. D'après les dates, Mathieu Thérien aurait maintenant 32 ans. Mais où était-il? *Pas de panique, sinon je devrai méditer...* La boîte de photos contient également une copie du dossier de police sur le présumé enlèvement de Mathieu. *Mais c'est atroce! Comment ai-je fait pour survivre à cela toutes ces années? Ah oui, mémoire bloquée... Si seulement je pouvais arriver à accéder à mon subconscient pour...* Avant même que le cerveau d'Élise termine la pensée, ses doigts s'activent sur le clavier du téléphone.

- Fred, est-ce que j'ai un hypnothérapeute?

- Oui, Dr. Shiraz. Tu le vois tous les ...

- Je sais, tous les quatre ans. Merci!

Élise et Josiane s'étaient donné rendez-vous sous le soleil jaune sur une terrasse d'un resto tendance.

- Qu'est-ce que c'est? demande Josiane à la vue d'une lettre qu'Élise lui tend.

- Ma candidature a été retenue. On m'offre la promotion.

- Toutes mes félicitations! Ça m'attriste de te voir partir, et franchement je ne sais pas comment je vais me débrouiller sans toi, mais ne t'inquiète pas, je trouverai un moyen pour y arriver. Et pourquoi suis-je en train de me soucier de moi en ce moment? Je suis vraiment contente pour toi. Quand commences-tu?

- J'ai refusé l'offre.

- Quoi? Comment?

- Je veux changer le cours de ma vie, donc c'est mieux de garder mon emploi actuel.

Constatant la confusion sur le visage de Josiane, Élise lui raconte tout :

- l'enlèvement de son fils à l'été de ses quatre ans près d'un parc d'amusement pour enfant un soir de lune bleue, ainsi que ses recherches infructueuses malgré les efforts surhumains que l'activation de tous ses sens et l'afflux d'adrénaline lui avaient fait déployer;
- la police qui soupçonnait un homme de race blanche déguisé en joggeur ainsi qu'un homme de race noire (mais pas Morgan Freeman), et dont on avait perdu la trace, d'avoir tramé cet enlèvement et d'avoir amené plusieurs enfants de l'autre côté de l'Atlantique à bord d'un paquebot de marchandises;
- son changement de vie à tous les quatre ans, exception faite de Fred, de son hypnothérapeute et de son appartement;
- le blocage sélectif de sa mémoire pour arriver à survivre à cette épreuve;
- le blocage sélectif de son ouïe qui ne lui faisait entendre les enfants qui jouent dans un parc qu'à tous les quatre ans;
- ses rêves récurrents qui revenaient à tous les quatre ans à la lune bleue dans la même période de l'année à laquelle son fils Matieu Thérien était disparu, ainsi que la Lune Bleue elle-même qui la sommait d'aider les « Terriens »;
- sa récente session d'hypnose qui lui avait permis de débloquer ses mémoires une fois de plus; et
- le sentiment qu'elle devait entreprendre une quête.

Fred avait eu raison; c'était différent cette fois. Élise est bien déterminée à vivre le deuil de son enfant de quatre ans et à chercher son enfant de 32 ans tout en continuant sa propre vie. Elle refuse de continuer à vivre dans l'irréel et dans la fuite de sa vie. Élise est bien consciente du défi qui l'attend, mais elle aura toujours la Lune Bleue pour l'accompagner.